

Les Pensées

texte **Nicolas Doutey**
mise en scène **Sylvain Maurice**
lumière **Rodolphe Martin**
avec **Grégoire Œsterman, Sophie Rodrigues**
et le musicien **Dayan Korolic**

production (en cours) compagnie [Titre Provisoire]
en coproduction avec le CDN de Tours, avec le soutien de Artcena
[Titre Provisoire] est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Bretagne
durée estimée 1h

spectacle tout public à partir de 8 ans (à partir du CM1)

création le 14 juin 2026 au CDN de Tours



Eurêka ! Je pense...

Pour son premier texte à l'attention de l'enfance et la jeunesse, Nicolas Doutey met en situation Ida et Paul qui découvrent pour la première fois qu'ils pensent. Cet « Eurêka ! », qui est d'abord un jeu, se transforme car penser c'est aussi découvrir qu'on grandit.

contact et réservation

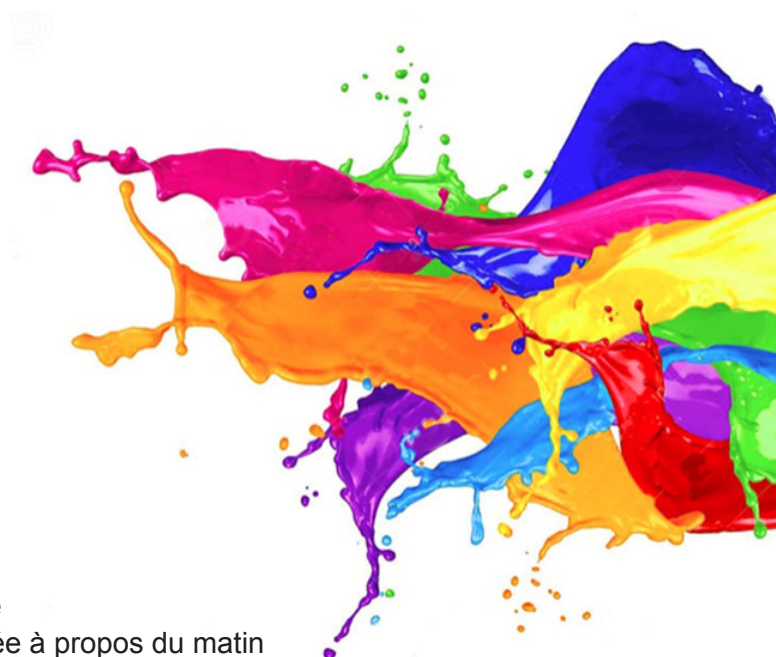
Yolaine Flament : yolaine.diffusion@gmail.com / 06 28 20 15 09
diffusion saison 2026-2027



Les Pensées

Alors que, traversant une plaine, Paul cherche à s'abriter de la pluie qui soudain fait rage, il est traversé par une pensée. Il se rend compte qu'il pense, et ça l'arrête : ça lui semble une chose remarquable. Il le raconte à son amie Ida, à qui ça semble également remarquable, puis une autre pensée va le traverser, puis ce sera au tour de Ida, et ainsi de suite.

Ida et Paul vont ainsi expérimenter la pensée de façon tout à fait concrète et pratique, alors qu'ils sont à la recherche d'un ami et qu'ils doivent faire un achat dans un magasin. Quand soudain surgit un double inquiétant...



Extrait



PAUL
et subitement
je pense
bref temps
quelque chose s'active je pense
j'ai une pensée c'est une pensée à propos du matin
je pense au matin
(*bref temps*)

IDA
tu penses au matin

PAUL
oui
je pense au matin
soudain je suis très intéressé par le matin très attentif à ce qui concerne le matin
j'aime bien le matin

IDA
ok
(*bref temps*)
mais
il s'est passé quelque chose ce matin ? ”

Entretien avec Sylvain Maurice

Qu'est-ce que racontent *Les Pensées* ?

Il faut imaginer que c'est une improvisation. Ida et Paul se rencontrent et ils s'aperçoivent qu'ils pensent. Et cela les étonne et cela leur plaît. À partir de là, il va leur arriver des tas de choses : ils vont essayer de rencontrer leur ami Bill, ils vont aller faire les courses, ils vont avoir peur d'un « double maléfique ». Ils vont aller de surprise en surprise, d'étonnement en étonnement. C'est pourquoi je parle d'improvisation : les personnages sont toujours confrontés à la nouveauté et à l'inédit. En fait, cela fait penser à du clown.

Est-ce par ce biais – l'humour du clown – que le spectacle s'adresse aux enfants ?

Certainement, même si ce terme de clown recouvre des univers très différents. Mais, oui ! Il y a dans le clown la force de l'immédiateté, la force de la découverte, la force du présent. D'autant que la proposition de Nicolas Doutey est construite autour d'un duo. Un duo, une fille et un garçon, enfantin et adulte, intelligent et naïf tout à la fois. Et ce duo d'amis font l'expérience de penser.

Si je comprends bien le spectacle est autant une expérience sensible qu'une histoire qu'on raconte. Mais y a-t-il une intrigue, ou au moins une progression dramatique ?

Tout à fait. La situation ne cesse d'évoluer. C'est très concret : d'abord on découvre « qu'on pense ». Puis que « penser c'est agréable ». Ensuite « qu'une pensée peut se partager par les mots, en se parlant ». Mais aussi que « penser est synonyme de liberté ». Mais encore que « penser, ça a des conséquences », etc. À la toute fin, nos deux héros veulent des pensées « qui dépotent », ce qui est une fin très positive, un appel à l'imagination en quelque sorte.

J'ai l'impression, quand tu en parles, que c'est comme une initiation à la philosophie...

Oui, mais par le jeu, et je dirais même plus, par le jeu des acteurs et par le théâtre. C'est le pari de Nicolas Doutey : il ouvre à une abstraction, mais à travers une expérience tangible, qui rappelle les découvertes que l'on a toutes et tous ressenties quand on était enfant.

Tu as choisi des acteurs particulièrement expérimentés... et quinquagénaires. Et en même temps tu parles d'enfant. Pourquoi ?

Ce que j'aime chez Sophie Rodrigues et Grégoire Cœsterman, c'est précisément qu'ils ont cette part d'enfance que l'on peut avoir (ou non) à tout âge. En les regardant travailler – car on a commencé à faire des lectures – je pense à Charlie Chaplin ou Buster Keaton, rien de moins.

Pourquoi imagines-tu de la musique « live » avec Ida et Paul ?

La musique rend les situations « allègres », inventives, rapides. On n'est plus en train de « penser » (au sens de « prise de tête »), on pense en direct. Grâce à la musique, les pensées sont comme des bulles dans une bande dessinée : « Tilt », « Eurêka », « !!!? ». L'interaction entre le jeu et la musique crée la vie.

Et l'espace ? Le décor ? La lumière ?

En premier lieu, c'est un spectacle très léger techniquement car on peut le jouer partout : aussi bien dans les théâtres que « hors les murs ». C'est encore en recherche, mais j'imagine faire apparaître quelques accessoires sur un mode magique. Des objets qui surgissent et apparaissent comme le font les pensées. Donc, oui, un espace un magique, étrange et beau.

propos recueillis par Agnès Ceccaldi - nov 2024



© D.R.

Nicolas Doutey est écrivain et dramaturge. Membre fondateur et éditeur de la revue de création *[avant-poste]* (2002-2012), il y a publié de nombreux textes littéraires, traductions (Gertrude Stein) et entretiens (Jon Fosse, Noëlle Renaude, Grand Magasin), tout en menant en parallèle un travail de recherche de théorie du théâtre dont il a tiré un livre, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, à paraître). Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon. Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène. Ses premières pièces ont été publiées aux éditions Théâtre Ouvert. Ses textes ont été mis en scène par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Piguët, Bérangère Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine... En 2023, il reçoit le prix Jeune théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques. Il est auteur associé du Centre dramatique national de Tours depuis 2024.



© D.R.

Dayan Korolic Compositeur, bassiste, claviériste, contrebassiste, Dayan Korolic compose, arrange et joue sur scène les musiques de plus de quarante spectacles de théâtre, danse, installations, avec les metteurs en scène Sylvain Maurice, Jacques Osinski, Émilie-Anna Maillet, Victor Gauthier-Martin, Damien Caille-Perret, Emmanuel Daumas, Frédéric Fage, la chorégraphe Caroline Marcadé... Il compose une trentaine de fictions pour France-Culture et France Inter ainsi que pour des courts-métrages. Il joue sur les albums ou concerts de Rob, Jean-Benoît Dunkel, Rockin' Squat, Nicola Tescari. Il sort avec Moonsonic *Penthesileia*, avec Valérie Marinho de Moura et le flûtiste Rishab Prasanna.



© Tazzio Paris

Sylvain Maurice Ancien élève de l'École de Chaillot, il fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon de 2003 à 2011, et le Théâtre de Sartrouville-CDN de 2013 à 2022. Sa compagnie [Titre Provisoire] est actuellement implantée en Bretagne. Passionné par les écritures contemporaines, il va mettre en scène en juillet 2025 *Le Roi nu* de Evguéni Schwartz au Théâtre du Peuple de Bussang, et en janvier 2026 *La Préparation du roman* d'après Roland Barthes, avec Vincent Dissez.



© D.R.

Sophie Rodrigues Formée au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du théâtre national de Strasbourg, elle travaille dans ce cadre avec Jacques Nichet, Françoise Bette, Lucas Ronconi, Pierre Debauche, Grégoire Oestermann, Étienne Pommeret. Elle travaille au théâtre avec Gildas Milin, Fabrice Pierre, Jean Louis Martinelli, Charles Tordjmann, Alain Françon, Bernard Sobel, Laurent Gutmann, Lars Nören, Véronique Bellegarde, Sylvain Maurice, Dag Jeanneret, Richard Mitou, Étienne Pommeret, Wladimir Yordanov, Nasser Djemaï. Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de Solweig Anspach, Jeanne Herry, Alfred Lot, Vincent Lefort, Claire Simon, Jean-François Buiré, Léo Richard, Benjamin Serrero, Éric Rochant... Elle anime divers ateliers et pratique régulièrement le travail de clown (ateliers avec Marc Proux, Vincent Rouche, Lucie Vallon, Julien Cottureau).



© D.R.

Grégoire Oestermann se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Au cinéma, il joue dans *Tant que le soleil frappe* de Philippe Petit, *Les Amours d'Anaïs* de Charline Bourgeois-Tacquet, *Place publique* et *Comme une image* d'Agnès Jaoui, *Photo de famille* de Cécilia Rouaud, *La Tour 2 contrôle infernale* d'Éric Judor, *Intouchables* d'Olivier Nakache et Éric Tolédano, *Prête-moi ta main* d'Éric Lartigau, *Mon cas* de Manoel de Oliveira. On le voit à la télévision dans *Tapie* de Tristan Séguéla, *Machine* de Fred Grivois, *Platane* d'Éric Judor, *La Malédiction de Provins* d'Olivier Doran, *Ainsi soient-ils* de Rodolphe Tissot. Au théâtre, il joue William Shakespeare, Jacques Rebotier, David Lescot, Marivaux, Victor Hugo, Henrik Ibsen, Molière, Didier-Georges Gabily. Il joue actuellement aux côtés de Sandrine Bonnaire *L'Amante anglaise* dans une mise en scène de Jacques Osinski.